



**Le sport c'est  
pour la vie**



## Mobiliser les néo-Canadien·ne·s grâce à l'expérience de partisans

Une approche novatrice de la participation au soccer

**RAPPORT DE PROJET**



## TABLE DES MATIÈRES

1.0 Sommaire exécutif . . . . .	3
2.0 Contexte . . . . .	4
3.0 Population à l'étude . . . . .	4
4.0 Méthodologie . . . . .	7
5.0 Observations . . . . .	14
6.0 Constats . . . . .	15
7.0 Recommandations externes . . . . .	19
8.0 Prochaines étapes . . . . .	20
9.0 Conclusions . . . . .	21
10.0 Annexes. . . . .	23

## 1.0 SOMMAIRE EXÉCUTIF

Les écarts de participation sportive chez les néo-Canadien·ne·s sont liés à plusieurs facteurs, dont les obstacles financiers, le manque de temps et les intérêts concurrents, le racisme systémique, les barrières linguistiques, les différences politiques et culturelles, la méconnaissance du système sportif canadien, la déconnexion avec les ligues régulières et le manque d'information sur la façon de s'engager dans le sport organisé.<sup>1</sup> Des chercheur·euse·s<sup>2</sup> ont constaté que, chez les jeunes Africain·e·s néo-canadien·ne·s de la région métropolitaine de Vancouver, la nécessité de reconstruire des réseaux sociaux, le manque de liens avec les organisations sportives et l'absence de démarches de sensibilisation accentuent les écarts d'accès au sport organisé.

Compte tenu de ces constats, Le sport c'est pour la vie émet l'hypothèse qu'un modèle axé sur l'expérience des partisan·e·s pourrait réduire les barrières culturelles et sociales à la participation sportive des néo-Canadien·ne·s. Ce modèle a déjà démontré son efficacité pour atteindre des objectifs liés à la santé, tant en Écosse qu'ailleurs au Canada.<sup>3</sup>

Le sport c'est pour la vie a collaboré étroitement avec l'Ismaili Youth Soccer Academy (IYSA), située à Burnaby dans la région de Vancouver, ainsi qu'avec la Winnipeg Newcomer Sport Academy (WNSA). En tenant compte des conseils de Canada Soccer, l'IYSA et le WNSA ont pris en charge le recrutement des participant·e·s et l'organisation des activités, avec l'appui des partenaires, collaborateur·rice·s et partisan·e·s. Le Centre for Studies in Family Medicine de l'Université Western Ontario (UWO) a fourni le cadre d'évaluation, que les partenaires principaux ont examiné et approuvé. Des assistant·e·s de recherche issu·e·s de chaque communauté ont été embauché·e·s pour animer les groupes de discussion. Vers la fin du projet pilote, Le sport c'est pour la vie a mené une évaluation de processus sous forme d'entretiens avec les partenaires du projet, tandis que l'UWO a analysé les résultats. Ensemble, les partenaires ont préparé le rapport final.

Dans ce projet pilote, nous avons rencontré des défis imprévus sur les plans logistique, linguistique et administratif. Dans ces situations, nous avons su nous adapter et modifier le programme afin d'offrir malgré tout des expériences enrichissantes et de mettre notre hypothèse à l'épreuve. Le résultat : une plus grande participation des jeunes et une exposition accrue à l'expérience d'être partisan·e·s de soccer au Canada. Les participant·e·s ont pu se reconnaître dans les joueur·euse·s de clubs locaux, dans les équipes universitaires et dans les professionnel·le·s de la MLS et de la Coupe du monde.

Grâce à leur expérience dans le projet pilote de soccer axé sur les partisan·e·s, plusieurs jeunes se sont familiarisé·e·s davantage avec le système sportif canadien et, dans bien des cas, ont acquis plus de connaissances sur la façon de s'impliquer dans le soccer et dans d'autres sports. Les activités centrées sur l'expérience de partisan·e·s ont contribué à réduire les barrières sociales et culturelles à l'engagement des néo-Canadien·ne·s dans le soccer et d'autres occasions de sport organisé — en particulier pour celles et ceux qui ne connaissent pas bien le système sportif canadien, qui manquent d'information sur les démarches à suivre ou qui ont peu de liens sociaux dans leur communauté.<sup>4</sup>

1 Institut pour la citoyenneté canadienne. (2014).

2 [https://www.researchgate.net/publication/299460345 Bridging the Gaps Access to Formal Support Services among Young African Immigrants and Refugees in Metro Vancouver](https://www.researchgate.net/publication/299460345_Bridging_the_Gaps_Access_to_Formal_Support_Services_among_Young_African_Immigrants_and_Refugees_in_Metro_Vancouver)

3 <https://www.hockeyfansintraining.org/the-hockey-fit-program-and-beyond/>

4 <https://sportpourlavie.ca/blogue/un-projet-pour-les-nouveaux-arrivants-fans-de-soccer-est-lance-a-winnipeg-et-dans-le-grand-vancouver/>

## 2.0 CONTEXTE

Les enfants, les jeunes et les adultes néo-canadien·ne·s présentent un risque plus élevé d'inactivité physique que leurs pairs non immigrants.<sup>5</sup> La pandémie de COVID-19 a aussi entraîné chez ces personnes la plus forte baisse de satisfaction dans la vie.<sup>6</sup> Bien que l'immigration ait représenté plus de 80 % de la croissance démographique du Canada au cours des dernières années — le pays ayant accueilli un nombre record de 401 000 personnes en 2021 et 420 000 en 2022<sup>7</sup> — la pandémie a exacerbé les inégalités de participation sportive, élargissant encore l'écart avec leurs pairs non immigrants.<sup>8</sup> Selon Le sport c'est pour la vie, la cause sous-jacente de ces inégalités est que ces personnes se retrouvent devant un système sportif totalement différent, confrontées à des barrières linguistiques et culturelles qui n'étaient pas nécessairement présentes dans leur pays d'origine.

Ce projet pilote a été conçu pour explorer l'impact des activités axées sur les partisan·e·s (p. ex. recrutement par des réseaux de fans, rencontres avec des joueur·euse·s professionnel·le·s dans le cadre des activités, création de forums pour favoriser les échanges entre fans) sur la réduction des barrières sociales et culturelles à l'engagement des néo-Canadien·ne·s dans le soccer. Ces activités s'adressent en particulier à celles et ceux qui ne connaissent pas le système sportif canadien, qui en savent peu sur la façon de s'impliquer dans le sport organisé ou qui disposent de peu de liens sociaux dans leur communauté. Comme environ 25 % de la population du Canada (près de neuf millions de personnes) est composée de néo-Canadien·ne·s, Le sport c'est pour la vie a vu là une occasion de connecter ces jeunes à la pratique du sport organisé. Grâce à une plus grande implication des partisan·e·s et au renforcement des capacités, l'organisation souhaitait les encourager à augmenter leur niveau d'activité physique et à améliorer leur qualité de vie.

## 3.0 POPULATION À L'ÉTUDE

Le WNSA et l'IYSA ont été choisis comme partenaires de mise en œuvre du projet pour trois raisons principales :

1. Ils sont tous deux situés dans des communautés où se sont établies de nombreuses familles néo-canadiennes.
2. Ils soutiennent les familles néo-canadiennes en facilitant leur intégration à la communauté par une série d'expériences sportives, dont le soccer constitue l'activité principale.
3. Lors du projet pilote, aucune de ces deux organisations n'était un club membre de Canada Soccer.

Le projet visait les jeunes de 8 à 19 ans issus des populations nouvellement arrivées. Aux fins de ce projet, les néo-Canadien·ne·s sont définis comme des personnes installées au Canada depuis moins de cinq ans au début de l'initiative. Les personnes faisant partie de ces groupes présentent souvent des réalités intersectionnelles particulières (p. ex. : appartenance ethno-culturelle, origine ethnique, religion, état matrimonial ou familial, niveau d'éducation, capacité, etc.). Le programme a rassemblé un total de 120 participant·e·s : 60 à Winnipeg et 60 à Burnaby, dans la grande région de Vancouver.

5 Outil de données sur les inégalités en santé à l'échelle du Canada. (2017); Ministry of Immigration, Refugees and Citizenship Canada. (2018).

6 Statistique Canada. (2020).

7 Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada. (2021); (2022).

8 Patrimoine canadien. (2021); CFLRI. (2022).

## Burnaby

À Burnaby, le recrutement des participant·e·s a été mené par l’Ismaili Youth Soccer Academy (IYSA). L’organisation a évalué en profondeur les besoins, identifiant des obstacles importants pour les néo-Canadien·ne·s, notamment l’accès à l’équipement, l’aide financière pour l’inscription et le transport. L’organisation a mis en place une stratégie de communication efficace en mobilisant divers canaux : Instagram, ses listes de diffusion par courriel, un groupe WhatsApp communautaire, son site Web et les réseaux communautaires religieux locaux. L’IYSA a aussi tenu des kiosques de recrutement et d’information lors d’événements sociaux à la mosquée, où les néo-Canadien·ne·s bénéficient déjà d’un soutien communautaire en santé, éducation, finances, etc. L’organisation a collaboré avec son comité d’établissement du Ismaili Council de la Colombie-Britannique. Une fois un groupe de jeunes intéressé·e·s réuni — par formulaire ou à la suite de discussions — l’IYSA a écarté les personnes déjà engagées dans le sport afin de s’assurer que l’échantillon correspondait bien au problème défini.

À Burnaby, la composition démographique des participant·e·s aux activités de partisan·e·s comptait 35 filles, 33 garçons et deux jeunes ayant préféré ne pas s’identifier. Ces participant·e·s étaient originaires d’Afghanistan, du Tadjikistan, de l’Inde, du Pakistan, du Libéria et de la Tanzanie. La composition démographique des participant·e·s aux activités de renforcement des capacités comprenait 1 fille et 14 garçons. Ces jeunes étaient originaires du Nigeria, de l’Afghanistan, du Tadjikistan, de l’Inde, du Pakistan et de la Tanzanie.

Nombre de participant·e·s	Âges	Genre	Pays d'origine
Partisan·e·s (Fanship)	13 à 18 ans	Filles : 35 Garçons : 33 Préfèrent ne pas répondre : 2	Afghanistan, Tadjikistan, Inde, Pakistan, Libéria et Tanzanie
Activités de renforcement des capacités	9 à 14 ans	Filles : 1 Garçons : 14	Nigeria, Afghanistan, Tadjikistan, Inde, Pakistan et Tanzanie



## Winnipeg

À Winnipeg, les efforts de recrutement ont inclus la promotion du programme par les réseaux de partisan·e·s de soccer, les médias sociaux et les plateformes en ligne (voir les affiches en [français](#) et en [anglais](#) en annexe), ainsi que par les clubs et associations locales de soccer et le réseau du WNSA. Le recrutement s'est aussi appuyé sur des partenariats avec des organismes locaux d'immigration et d'établissement, des associations culturelles, des groupes de jeunes et des organismes de services sociaux qui soutiennent les néo-Canadien·ne·s.

Avant de finaliser la sélection des participant·e·s, le WNSA a vérifié auprès des jeunes s'ils étaient bien concernés par la problématique identifiée. Cela a permis de confirmer qu'ils n'étaient pas déjà impliqué·e·s dans un sport et d'exclure toute personne ayant mentionné une participation antérieure à une activité sportive au Canada.

Parmi les participant·e·s aux activités de partisan·e·s, on comptait 25 filles âgées de 8 à 17 ans et 35 garçons du même groupe d'âge. Ces jeunes étaient originaires de Syrie, d'Érythrée, d'Afghanistan, d'Ukraine, du Ghana, de la République démocratique du Congo, du Soudan du Sud, de Somalie, d'Éthiopie, du Pérou, de Chine et du Kazakhstan. Du côté des activités de renforcement des capacités, on comptait 2 filles et 12 garçons. Ces participant·e·s étaient originaires du Ghana, du Kenya, de la République démocratique du Congo, de l'Ouganda, du Rwanda, de l'Iran, de la Syrie, de l'Égypte et de l'Afghanistan.

Nombre de participant·e·s	Âges	Genre	Pays d'origine
Partisan·e·s (Fanship)	8 à 17 ans	Filles : 25 Garçons : 35	Syrie, Érythrée, Afghanistan, Ukraine, Ghana, République démocratique du Congo, Soudan du Sud, Somalie, Éthiopie, Pérou, Chine et Kazakhstan
Activités de renforcement des capacités	10 à 14 ans	Filles : 2 Garçons : 12	Ghana, Kenya, R.D. Congo, Ouganda, Rwanda, Iran, Syrie, Égypte et Afghanistan



## 4.0 MÉTHODOLOGIE

Le projet pilote s'est déroulé en 2023 et s'est concentré principalement sur les jeunes racisé·e·s néo-canadien·ne·s à Winnipeg (Manitoba) et à Burnaby (grande région de Vancouver, Colombie-Britannique), deux villes accueillant d'importantes populations néo-canadiennes et où l'on soupçonne un écart marqué dans la participation sportive. Winnipeg et Burnaby sont deux villes aux populations, aux profils démographiques et aux climats distincts. Il est important de noter que les mêmes éléments n'ont pas été testés dans les deux contextes. Le sport c'est pour la vie a collaboré avec l'IYSA et le WNSA pour diriger le projet, ces partenaires ayant été choisis en raison de leurs liens déjà établis et de leur connaissance des membres de leur communauté confrontés au problème étudié. Les activités axées sur l'expérience des partisan·e·s se sont déroulées pendant environ six mois, de juin-juillet à décembre 2023. Les résultats ont été suivis et mesurés par des chercheur·euse·s de l'Université Western Ontario. Pour chaque site, les éléments liés à l'expérience des partisan·e·s et au renforcement des capacités sont détaillés ci-dessous, avec leurs caractéristiques, ainsi que les attentes initiales, les hypothèses et les facteurs limitatifs. En raison de difficultés d'inscription auprès de Canada Soccer, le déploiement du projet pilote a légèrement différé du plan initial, tout en conservant son efficacité.

Le sport c'est pour la vie part de l'hypothèse qu'un modèle axé sur l'expérience des partisan·e·s pourrait réduire les barrières culturelles et sociales à la participation sportive chez les néo-Canadien·ne·s, notamment le manque de familiarité avec le système sportif canadien, l'insuffisance d'information pour s'engager dans le sport organisé et le peu de liens sociaux avec la communauté.

L'élément central de cette expérience était l'adhésion en tant que partisan·e, que nous définissons comme l'attachement ou le lien psychologique d'une personne envers un objet de passion particulier (p. ex. une célébrité, un film ou une équipe sportive). Des activités de renforcement des capacités ont aussi été proposées, mais elles ont suscité peu de participation, en raison du calendrier et d'autres facteurs. Dans le cadre de ce rapport, le renforcement des capacités est défini comme de la formation sur les éléments fondamentaux du soccer. Des entraîneur·e·s qualifié·e·s ont animé ces activités afin d'inspirer les jeunes à vouloir s'inscrire à un sport et à y participer activement.

Les éléments liés à l'expérience des partisan·e·s ont été choisis parce que les partenaires croyaient que celle-ci favoriserait le sentiment d'appartenance et la cohésion communautaire, inspirerait les femmes et favoriserait la diversité dans le sport, et offrirait un environnement sécuritaire pour vivre et promouvoir ce type d'expérience au Canada.

### Winnipeg

#### A. Expériences de partisan·e·s et renforcement des capacités – Winnipeg

Le WNSA, qui regroupe un grand nombre de jeunes racisé·e·s néo-Canadien·ne·s intéressé·e·s par l'activité physique et le sport, a constitué une équipe au sein de sa communauté pour coordonner et offrir les activités prévues, afin de proposer aux participant·e·s des expériences marquantes. L'organisation s'est appuyée sur ses partenariats existants et sur ses relations établies dans la communauté pour offrir aux jeunes des expériences distinctives. En matière de renforcement des capacités, les initiatives de développement des joueur·euse·s comprenaient des exercices d'acquisition d'habiletés, notamment pour les réceptions et les phases de mise en jeu.

Dans le cadre du projet pilote officiel, plusieurs activités liées à l'expérience des partisan·e·s ont été proposées à Winnipeg. Elles ont été choisies parce qu'il s'agissait de grands événements locaux, offrant aux jeunes une immersion dans différents aspects du soutien au soccer. La participation à la Coupe d'Afrique du Manitoba a été jugée particulièrement pertinente pour les participant·e·s néo-Canadien·ne·s d'Afrique, qui pouvaient y voir évoluer des joueur·euse·s issu·e·s de leurs pays d'origine. Les expériences vécues autour du soccer universitaire étaient pertinentes pour des jeunes envisageant de fréquenter l'université, que ce soit pour y jouer au soccer (ou à un autre sport) ou pour y vivre l'expérience de partisan·e. Le Valour FC a été choisi parce qu'il s'agit d'une équipe de soccer de niveau professionnel. Il était important que les participant·e·s découvrent le sport d'élite

afin de comprendre le niveau d'engagement et de rigueur nécessaires pour en faire une carrière. Le projet pilote comprenait également une activité avec Bonivital, l'un des plus grands clubs de soccer de Winnipeg, afin d'inspirer les jeunes et de leur donner un objectif accessible : en développant leurs habiletés, ils pourraient éventuellement intégrer Bonivital ou un club semblable. Tous ces événements ont été retenus parce qu'ils offraient aux jeunes l'occasion de vivre des expériences qui rendaient le soccer — en tant que participant·e·s ou partisan·e·s — plus accessible, plus pertinent dans leur vie et porteur d'un sentiment d'appartenance.

### ***Coupe d'Afrique du Manitoba (été, juin–août)***

Ce tournoi annuel regroupe 16 équipes représentant leur pays d'origine africain et vise à rassembler les communautés dans un espace sécuritaire pour les jeunes. L'événement s'est ouvert par un défilé de drapeaux, suivi de matchs où les participant·e·s ont agi comme ramasseur·euse·s de ballons. Sur un terrain annexe, se tenaient des parties amicales, des exercices techniques et des matchs improvisés. Convivial et festif, l'événement proposait aussi de la nourriture et de la musique, tout en initiant les familles à la diversité du soccer local. Une rencontre avec les parents a également été organisée pour expliquer comment inscrire les jeunes dans des clubs de soccer.

- **Nombre :** 55
- **Organisé par :** WNSA
- **Thèmes :** mobilisation communautaire, développement d'habiletés et initiation au sport local.

### ***Coupe d'Afrique du Manitoba – Championnat (août)***

Ce championnat s'est déroulé sous forme de festival afin de rassembler les communautés et d'offrir aux athlètes une vitrine pour leurs talents. Des représentant·e·s du Ghana, de l'Érythrée, de la République démocratique du Congo, du Congo et du Sénégal y ont pris part. Le projet pilote a pris en charge le transport, la nourriture, les boissons, la location de tentes et de chaises, la crème solaire, ainsi qu'un kiosque d'« Inscription au soccer intérieur » animé par un·e ambassadeur·rice de Bon Départ / SportJeunesse. Le festival comprenait également des prestations musicales, des activités pour les jeunes, un château gonflable, un camion de cuisine de rue, du maquillage pour enfants et des articles promotionnels (Valour FC et autres équipements de soccer). Des invitée·e·s de marque, dont des joueur·euse·s du Valour FC et des personnalités politiques, étaient présent·e·s.

- **Nombre :** 45
- **Organisé par :** Mark Gavlov, Tariq Mohammed et trois parents-entraîneur·euse·s néo-Canadien·ne·s.
- **Thèmes :** mini-matchs et festival communautaire.

### ***Matchs du Valour FC (août–septembre)***

Cette expérience de partisan·e·s a permis aux participant·e·s de découvrir le Valour FC, un club professionnel de la Première ligue canadienne qui joue au Princess Auto Stadium. L'événement illustrait le fonctionnement d'une ligue professionnelle d'envergure et faisait vivre l'expérience de partisan·e·s à celles et ceux peu familier·ère·s avec le système sportif canadien. Comme l'équipe compte des joueur·euse·s de plusieurs origines, les jeunes pouvaient s'inspirer de celles et ceux provenant de leur pays d'origine. Pendant les matchs, les participant·e·s ont été accueilli·e·s par des superpartisan·e·s et ont pris part à diverses activités d'animation. Dans le cadre de ce projet pilote, le Valour FC s'est engagé à fournir 60 billets.

- **Nombre :** 55
- **Organisé par :** WNSA
- **Thèmes :** découverte du sport professionnel, expérience de partisan·e·s et lien communautaire.

### ***Événement CIBC et Bonivital Soccer Club (4 octobre)***

Les participant·e·s du WNSA ont pris part à une séance d'entraînement spéciale au Bonivital Soccer Club, l'un des plus grands clubs de Winnipeg. En partenariat avec la CIBC (Banque Canadienne Impériale de Commerce), Canada Soccer a offert une expérience unique comprenant des articles promotionnels, de la nourriture et un atelier de gardien·ne de but animé par la médaillée d'or olympique Stephanie Labbé.

- **Nombre :** 35
- **Organisé par :** les entraîneur·e·s de Bonivital et Stephanie Labbé, ancienne gardienne de l'équipe nationale du Canada.
- **Thème :** gardiens de but.

### ***Match de soccer féminin des Bisons de l'Université du Manitoba (8 octobre)***

Cette expérience de partisan·e·s a initié les jeunes au sport universitaire et s'est révélée inspirante. Iels ont agi comme ramasseur·euse·s de ballons et ont eu l'occasion, à la mi-temps, de participer à des matchs improvisés en bordure de terrain.

- **Nombre :** 28
- **Organisé par :** WNSA
- **Thèmes :** découverte du sport universitaire et participation active.

### ***Séance de soccer féminin des Bisons de l'Université du Manitoba (novembre)***

Il s'agissait d'une séance de développement des habiletés tenue dans les installations universitaires. L'équipe d'entraîneur·euse·s et les joueuses universitaires ont animé un entraînement original, conçu spécialement pour les filles du programme, suivi d'une activité sociale intitulée « rencontre avec les joueuses » autour d'une pizza.

- **Nombre :** 55
- **Organisé par :** l'entraîneur·euse adjoint·e et les joueuses des Bisons de l'Université du Manitoba.
- **Thèmes :** tirs et finition.

### ***Festival sportif communautaire du WNSA (28 décembre)***

Il s'agissait d'un événement multisport rassemblant plus d'une centaine de personnes. Les séances de soccer comprenaient du développement d'habiletés et des matchs improvisés. Les entraîneur·euse·s de Bonivital ont collaboré à l'activité et ont présenté de l'information sur l'adhésion aux jeunes néo-Canadien·ne·s habitant dans leur secteur.

- **Nombre :** 40 (pour le soccer)
- **Organisé par :** WNSA et les entraîneur·e·s de Bonivital.
- **Thèmes :** mini-tournoi de soccer 3 contre 3 avec le groupe Sports Without Boundaries.

### ***Séances de futsal (février)***

Ces séances de développement d'habiletés se sont déroulées à l'Université du Manitoba. Le projet pilote a pris en charge le transport et a offert des hot-dogs et des boissons aux participant·e·s.

- **Nombre :** 25–30
- **Organisé par :** l'entraîneur Kyle de Bonivital
- **Thèmes :** règles, équipement et habiletés du futsal.



## B. Attentes, hypothèses et facteurs limitatifs – Winnipeg

De façon générale, nous nous attendions à ce que les familles néo-canadiennes soient initiées et participent à la communauté du soccer de Winnipeg en assistant aux événements. Des organisations comme la WNSA devaient collaborer avec les clubs de soccer réguliers, Soccer Manitoba et Soccer Canada afin de créer un environnement inclusif où les néo-Canadien·ne·s se sentirait bienvenu·e·s pour participer aux activités de soccer. Malgré les défis rencontrés, le projet pilote visait plusieurs résultats clés, notamment une meilleure connaissance des clubs de soccer locaux et une compréhension des démarches à suivre pour y adhérer lorsque les participant·e·s s'en sentirait prêts.

À l'origine, l'intention était d'utiliser un sondage pour recueillir des rétroactions sur l'efficacité des initiatives d'engagement dans la communauté du soccer. Toutefois, lorsque nous avons sondé des participant·e·s néo-Canadien·ne·s, nous avons constaté que ce n'était pas une méthode efficace pour obtenir des commentaires significatifs ou complets. En raison des barrières linguistiques et du manque de disponibilité ou de patience pour remplir un sondage, le WNSA a informé Le sport c'est pour la vie et les chercheur·euse·s du Centre for Studies in Family Medicine de l'Université Western Ontario qu'il fallait envisager une autre méthode. Lorsque nous avons testé le sondage auprès de quatre jeunes, ceux-ci n'ont pas pu le remplir de façon autonome et il leur a fallu environ 15 minutes pour compléter seulement la première page. La méthode alternative, consistant à demander aux participant·e·s d'enregistrer leurs réponses à des questions précises du sondage, s'est avérée beaucoup plus efficace et engageante.



Comme dans tout projet, l'équipe a dû s'adapter aux changements et faire preuve de créativité. Cela s'est manifesté lorsque le Radius Lab de l'Université Simon Fraser, prévu au départ comme partenaire d'évaluation et de suivi du projet, a indiqué en avril 2023 qu'il n'était plus en mesure d'y participer en raison de contraintes sur le plan de la capacité. Le sport c'est pour la vie a alors communiqué avec le Département de médecine familiale de l'Université Western Ontario (UWO), qui avait agi comme responsable de recherches dans le cadre d'une initiative semblable axée sur l'expérience de partisan·e·s dans le hockey. L'équipe de l'UWO s'est jointe au projet comme partenaire durant la saison estivale.

## Burnaby

### A. Expériences de partisan·e·s et renforcement des capacités – Burnaby

En matière de formation et de renforcement des capacités, l'IYSA s'est associée à Le sport c'est pour la vie pour inscrire ses entraîneur·euse·s, ainsi que des participant·e·s néo-Canadien·ne·s, à divers programmes d'apprentissage en ligne, dont « [Sensibilisation culturelle dans le sport chez les jeunes](#) » (en anglais seulement) et « [Bienvenue au Canada : Intégrer les participant·e·s néo-canadien·ne·s dans le sport et l'activité physique](#) ». L'IYSA a aussi communiqué avec Canada Soccer et a offert un atelier de formation intitulé « Parcours vers l'entraînement au Canada », le 28 septembre 2023. Le 22 août 2023, l'IYSA a rencontré BC Soccer, avec l'appui de membres du personnel de Canada Soccer, pour l'informer des difficultés rencontrées afin d'obtenir un statut de membre permettant d'organiser des activités de renforcement des capacités. BC Soccer a indiqué à l'IYSA qu'elle serait en mesure de demander le statut de « membre associé » afin d'organiser des formations d'entraîneur·e·s et d'arbitres, ainsi que pour participer à des tournois sanctionnés en Colombie-Britannique. L'IYSA a aussi sollicité le Burnaby Football Club pour réserver quelques places dans ses formations d'entraîneur·e·s à venir, par précaution au cas où le processus d'adhésion auprès de BC Soccer serait trop long ou refusé.

### Visionnement de la Coupe du monde – Équipe Canada (juillet)

Il s'agissait d'une activité de visionnement du match de la Coupe du monde féminine opposant l'équipe du Canada au Nigeria, organisée dans un restaurant local de Vancouver. L'événement avait été conçu spécialement pour permettre aux néo-Canadien·ne·s de se rassembler, de créer un sentiment de communauté grâce au sport et de se sentir davantage connectées. L'IYSA a offert des articles aux couleurs du Canada, de la nourriture et des boissons à toutes les personnes présentes.

- **Nombre :** 40
- **Organisé par :** IYSA
- **Thème :** communauté par le sport.



Séance de visionnement du match Canada–Nigeria de l'IYSA, 20 juillet 2023



Les jeunes de l'IYSA au match des Whitecaps, 4 octobre 2023



D'autres participant·e·s de l'IYSA au match des Whitecaps du 4 octobre 2023



L'IYSA au match des Whitecaps, 4 octobre 2023

### *Expériences de partisan·e·s – Vancouver Whitecaps (juillet, octobre et novembre)*

La Fondation des Vancouver Whitecaps a été un partenaire clé, aidant l'IYSA à obtenir des billets pour permettre à des néo-Canadien·ne·s d'assister à trois matchs distincts de la Major League Soccer (MLS).

- **12 juillet** : Les Whitecaps de Vancouver contre le Austin FC (Nombre : 42). Fait saillant : les participant·e·s ont apprécié la victoire des Whitecaps, qui a mis fin à une séquence de quatre matchs sans défaite pour Austin.
- **4 octobre** : Les Whitecaps de Vancouver contre le St. Louis FC (Nombre : 48). Fait saillant : les participant·e·s de l'IYSA ont eu l'occasion de porter les drapeaux sur le terrain pour ce match et ont reçu des coupons de repas
- **5 novembre** : Les Whitecaps de Vancouver contre le Los Angeles FC (Nombre : 53). Fait saillant : ce match éliminatoire a particulièrement plu aux participant·e·s, qui ont apprécié l'intensité liée à l'enjeu de qualification pour l'étape suivante. Deux jeunes ont même expliqué le format des séries éliminatoires à d'autres qui ne le connaissaient pas.

### *Match Canada–Australie – Équipe féminine (décembre)*

Cet événement était une expérience unique, puisqu'il s'agissait du dernier match de Christine Sinclair à Burnaby. Après le match, l'IYSA a organisé une rencontre conviviale avec elle pour les membres de sa communauté.

- **Nombre** : 60
- **Organisé par** : IYSA
- **Fait saillant** : expérience de sport professionnel et interaction avec une athlète.

### *Initiatives supplémentaires de l'IYSA*

Ces séances de développement d'habiletés se sont déroulées à l'Université du Manitoba. Le projet pilote a pris en charge le transport et a offert des hot-dogs et des boissons aux participant·e·s.

- **Programme de mentorat** : l'IYSA a offert du mentorat aux participant·e·s néo-canadien·ne·s lors d'événements sociaux, parallèlement à la préparation pour le tournoi national Ismaili Illume 2023.
- **Collecte d'équipement** : l'IYSA a recueilli du matériel légèrement usagé auprès de la communauté et a organisé un événement pour le remettre aux participant·e·s néo-canadien·ne·s. Des collations et des rafraîchissements ont été servis pendant que les participant·e·s échangeaient entre eux et avec les membres de l'IYSA.
- **Marche communautaire** : l'IYSA a organisé une World Partnership Walk en collaboration avec la Ville de Burnaby et l'équipe de la World Partnership Walk. De nombreux·ses néo-Canadien·ne·s ont participé, aux côtés du maire suppléant de Burnaby et de conseiller·ère·s municipaux.

- **Formation et renforcement des capacités :** l'IYSA a offert de la formation pour les entraîneur·e·s (via FSQ Sport), de la formation d'arbitres et d'autres programmes de renforcement des capacités destinés à la fois aux membres de l'IYSA et aux participant·e·s néo-canadien·ne·s.
- **Recrutement et promotion :** au printemps 2023, l'IYSA a fait la promotion de l'inscription à ses entraînements estivaux de soccer par divers canaux, dont des formulaires d'inscription en ligne, le bouche-à-oreille, le recrutement par son réseau d'entraîneur·e·s existant, ainsi que des publications sur son compte Instagram et sur le site Web de la communauté ismaïlienne. Cette stratégie de sensibilisation a permis de promouvoir l'IYSA et d'attirer des néo-Canadien·ne·s à venir observer les entraînements d'été et à vivre des expériences de partisan·e·s, soutenues par une communauté de bénévoles.

## B. Attentes, hypothèses et facteurs limitatifs – Burnaby

### Attentes

Les résultats attendus du projet pilote comprenaient le recrutement de 120 enfants et jeunes racisé·e·s néo-Canadien·ne·s à Burnaby, dans la grande région de Vancouver. Le programme visait à créer de véritables liens sociaux grâce à des activités comme la participation à des matchs des Vancouver Whitecaps et à des rencontres professionnelles, afin de renforcer le sentiment d'appartenance à la communauté. De plus, l'IYSA souhaitait sensibiliser les entraîneur·e·s et les responsables du milieu sportif à la diversité culturelle, tout en aidant les néo-Canadien·ne·s à se familiariser avec le système du soccer canadien, afin de créer des parcours favorisant leur participation continue au sport organisé. Cette initiative visait à favoriser un environnement inclusif et bienveillant pour toutes les personnes impliquées, assurant ainsi un avenir plus prometteur pour la communauté du soccer.

### Hypothèses

Les hypothèses du projet pilote étaient que les participant·e·s allaient :

- Développer un sentiment accru de connexion au soccer au Canada, mieux comprendre et être inspiré·e·s à chercher des occasions d'y participer après le programme (comme joueur·euse·s, entraîneur·e·s, responsables, bénévoles ou arbitres).
- Exprimer un plus grand sentiment d'appartenance et de connexion sociale à la suite de leur participation au programme axé sur l'expérience de partisan·e·s.
- Manifester de l'intérêt à participer à un autre sport organisé offert par une organisation sportive locale.

### Facteurs limitatifs

Les facteurs limitatifs identifiés comprenaient le transport vers les événements et la logistique de participation pour les néo-Canadien·ne·s. Avec l'aide du Youth and Sports Board de l'IYSA, le projet a pu offrir du covoiturage, couvrir les frais de stationnement et fournir des bons pour Uber et des taxis. Malgré ces mesures, cet obstacle est demeuré présent pour certain·e·s participant·e·s.

Un autre facteur limitatif concernait la langue. Lors de certains événements, l'IYSA a constaté que des interprètes locaux auraient pu faciliter les échanges avec les participant·e·s néo-canadien·ne·s . Un·e interprète était présent·e à un événement, mais il aurait été utile d'offrir ce service plus fréquemment.

L'IYSA reconnaît que certains documents (p. ex. : guides, ateliers et animateur·rice·s de formation) devraient être accessibles en plusieurs langues, puisque l'anglais n'est pas la langue maternelle de plusieurs néo-Canadien·ne·s ni de leurs enfants nés au Canada.

Enfin, comme à Winnipeg, le plan initial prévoyait que le Radius Lab de l'Université Simon Fraser agisse comme partenaire d'évaluation. Peu avant le lancement du projet, il a indiqué qu'il ne pouvait plus remplir ce rôle, et un nouveau partenaire a été trouvé: le Centre for Studies in Family Medicine de l'Université Western Ontario.

## 5.0 OBSERVATIONS

À la suite de l'intervention, notre équipe a pu observer les retombées auprès de la population ciblée, notamment l'engagement complet des jeunes néo-Canadien·ne·s dans les expériences de partisan·e·s à Burnaby et à Winnipeg. Les participant·e·s étaient enthousiastes à l'idée d'assister à des événements sportifs locaux, professionnels et universitaires, et ont eu l'occasion d'interagir avec des athlètes lors de rencontres conviviales. Ces interactions personnelles ont rendu l'expérience plus concrète, car les participant·e·s ont pu découvrir l'aspect humain des athlètes et ont découvert comment le sport avait influencé leur vie.

### Burnaby

Plus précisément, un·e responsable d'une des organisations partenaires a parlé avec passion du projet de partisan·e·s, affirmant qu'il avait été un grand succès pour améliorer les habiletés des participant·e·s et impliquer les parents, et ce malgré les obstacles liés au transport — une barrière connue, mais peu étudiée dans le contexte de la participation sportive. La direction de l'IYSA a partagé une mise à jour inspirante du projet, soulignant qu'il avait su surmonter les retards initiaux pour ultimement valoriser les jeunes filles néo-Canadiennes et représenter un moyen efficace de renforcer la communauté grâce au sport. La direction a aussi reconnu que le projet pilote avait contribué à renforcer la gestion budgétaire et à améliorer la coordination, ce qui a eu un impact positif sur le déroulement de l'initiative. Devant les nombreux commentaires positifs reçus, l'organisation a exprimé un vif intérêt à étendre le programme avec un soutien supplémentaire de Le sport c'est pour la vie, afin d'en accroître l'impact.

Grâce à la collaboration avec le Burnaby Football Club et à l'appui de la haute direction de l'IYSA, des jeunes néo-Canadien·ne·s ont pu s'inscrire à des programmes de soccer offerts par le Burnaby Football Club.

### Winnipeg

Les responsables du WNSA ont indiqué avoir constaté que le projet avait particulièrement réussi à rapprocher les familles. Iels ont également reconnu la nécessité d'améliorer le système du soccer malgré les obstacles liés aux ressources et à l'intégration, soulignant l'importance de relever ces défis pour amener un véritable changement.

Les observations des responsables de Le sport c'est pour la vie ont permis d'identifier les réussites et les obstacles rencontrés dans le projet. Malgré des difficultés initiales imprévues liées à la mise en œuvre et à l'inscription, les commentaires positifs des parents les ont grandement encouragé·e·s. Le projet a permis d'approfondir les liens avec des partenaires existants et d'en créer de nouveaux. Iels ont insisté sur leur engagement continu et leur soutien accru aux organisations communautaires.

Une représentante de Canada Soccer s'est jointe en personne à l'équipe du projet pour coanimer l'un des ateliers de Canada Soccer. Elle a constaté le succès de l'atelier et a exprimé un réel intérêt à poursuivre la collaboration avec Le sport c'est pour la vie afin de promouvoir l'inclusion et de mettre en place des projets pilotes du même type.

Les thèmes récurrents qui ont émergé concernaient l'importance d'une meilleure gestion des ressources, d'une coordination accrue et de la poursuite des efforts pour renforcer l'inclusion et encourager l'innovation au sein de la communauté sportive. Les participant·e·s ont exprimé leur désir de miser sur ces réussites et de collaborer pour créer un environnement encore plus inclusif et bienveillant pour toutes les personnes concernées.

Une autre observation importante concernait la valeur de la cocréation et de la collaboration entre partenaires, une approche utile à privilégier dans de futurs programmes. Lorsque toutes les parties prenantes se sentent impliquées et que leur point de vue est pris en compte, les chances d'atteindre les résultats souhaités augmentent considérablement. La grande implication des partenaires est largement due à ces efforts de collaboration.



## 6.0 CONSTATS

Les rétroactions qualitatives des participant·e·s au projet pilote ont été recueillies sous plusieurs formes: sondages, groupes de discussion et réponses auto-enregistrées par les jeunes. Ces formats variés ont été utilisés parce que certain·e·s participant·e·s avaient de la difficulté avec les sondages écrits, ce qui n'avait pas été prévu. Nous avons donc constaté que les groupes de discussion et l'auto-enregistrement des réponses par les jeunes étaient des moyens plus efficaces de recueillir leurs commentaires. Nous avons retenu que pour tout projet similaire, le format de collecte de données doit être soigneusement réfléchi et validé par l'ensemble des partenaires, afin de convenir collectivement des méthodes de rétroaction.

Les participant·e·s du WNSA et de l'IYSA ont indiqué que les moments les plus marquants de leur expérience pilote avaient été de jouer au soccer, d'assister à des matchs professionnels, de rencontrer un·e joueur·euse universitaire local·e et de participer à un événement organisé avec la CIBC. Iels ont expliqué que ces activités étaient agréables parce qu'elles leur permettaient de rencontrer de nouvelles personnes, de se faire des ami·e·s et de rire beaucoup, grâce notamment à l'accueil chaleureux des entraîneur·e·s. Certain·e·s ont mentionné des activités sportives précises comme leurs moments préférés du projet, par exemple l'atelier sur le poste de gardien·ne, les techniques de réceptions et de passes et même l'occasion de découvrir d'autres sports, comme le badminton. Lors de discussions avec les responsables du programme, plusieurs participant·e·s des deux organisations ont partagé qu'à la suite de leur expérience, iels avaient une meilleure compréhension du sport au Canada. Chez l'IYSA, les participant·e·s ont raconté qu'à la suite du projet, iels avaient commencé à pratiquer le volleyball et/ou la boxe. Au WNSA, les jeunes ont expliqué iels s'intéressaient désormais plus aux sports suivants : basketball, badminton, volleyball, football, tennis, patinage, natation, gymnastique et athlétisme.

En marge du projet, nous avons constaté les bienfaits pour les parents et les familles de découvrir les dimensions communautaires du sport.

Dans l'ensemble, les participant·e·s des deux projets pilotes ont confirmé le problème initial : les lacunes dans les programmes sportifs destinés aux néo-Canadien·ne·s. Ces lacunes sont liées à plusieurs facteurs, dont le manque de familiarité avec les sports et le système sportif canadien, ainsi que la déconnexion avec les ligues régulières. Les commentaires recueillis suggèrent que les expériences de partisan·e·s sont susceptibles d'atténuer les barrières culturelles et sociales à la participation sportive des néo-Canadien·ne·s.

## Burnaby

Lorsqu'on leur a demandé quels éléments du projet iels avaient le plus apprécié, les participant·e·s de l'IYSA ont répondu qu'assister à un match des Vancouver Whitecaps avait été leur moment préféré. Iels ont souligné l'intensité du match, particulièrement à la fin, et ont aussi apprécié plusieurs aspects de l'expérience en direct : la présence de célébrités (Michael Bublé et Will Ferrell), la nourriture, la musique, le tableau d'affichage et l'énergie générale de l'événement. Les jeunes ont aussi apprécié de se retrouver ensemble lors de l'événement et ont fait remarquer que cela faisait longtemps depuis leur dernière rencontre. Ces commentaires ont révélé chez les participant·e·s un sentiment accru de connexion et une meilleure compréhension du soccer au Canada.

*« Quand je suis allé au dernier match des Whitecaps (de Vancouver), il y avait beaucoup de monde. Et l'autre match contre le LAFC était trop bien! Leur équipe est vraiment forte. Oui, elle est meilleure que les Whitecaps. J'ai aimé ce match. »*

### Sentiment d'appartenance et connexion sociale

Les participant·e·s de l'IYSA estiment que le projet a renforcé leur sentiment d'appartenance à leur communauté, surtout grâce à l'ambiance des matchs.

*« Quand tu es dans la foule, tu te sens connecté·e à ta communauté. Tu en fais partie parce que tout le monde encourage l'équipe avec enthousiasme. »*

Iels ont aussi expliqué que chaque activité du programme était une occasion de rencontrer de nouvelles personnes et de se faire des ami·e·s.

*« Oui, un·e de nos leaders ismaélites dit que d'être avec le Jamat (la grande communauté)*

## Winnipeg

Pour un·e participant·e, la pratique en salle avec l'entraîneuse de soccer féminin des Bisons de l'Université du Manitoba a été son moment préféré, car « elle s'est consacrée particulièrement aux filles ».

Les participant·e·s du WNSA ont unanimement indiqué que le projet avait modifié leur sentiment de connexion et leur compréhension du soccer. Iels ont expliqué qu'iels appréciaient désormais davantage le soccer maintenant parce que :

*nous apporte des bénédictions, nous donne de l'énergie et nous aide à mieux nous connaître. À partir de là, on devient plus fort·e·s et plus uni·e·s. Et surtout quand on participe à ces événements de soccer – peu importe lesquels – c'est tellement amusant, ça nous rapproche vraiment. On le ressent, et c'est une bénédiction. »*

### Capacité à s'impliquer dans le soccer comme entraîneur·e·s, responsables, bénévoles ou arbitres

Les participant·e·s ont exprimé des avis partagés sur leur intérêt et leur capacité à s'impliquer dans le soccer au-delà du jeu ou du rôle de partisan·e. Plusieurs ont indiqué vouloir demeurer dans ce sport (en tant qu'athlètes) ou s'y impliquer davantage (en tant que partisan·e·s). Par exemple, les participant·e·s de l'IYSA trouvent ce sport amusant, peu importe leur rôle, et aimeraient continuer à y contribuer à l'avenir.

*« J'aimerais être entraîneur·e pour l'IYSA. Cet été, je vais essayer. Mais pour mon avenir, je veux d'abord devenir joueur de soccer professionnel, pas entraîneur ou arbitre. Quand je serai plus âgé, je voudrais entraîner. »*

### Sentiment de connexion et compréhension du soccer au Canada

Pour les participant·e·s de l'IYSA, ce projet a changé leur perception du soccer, car c'était leur première occasion d'assister en personne à un match professionnel.

*« C'était ma toute première fois et j'ai aimé le match des Whitecaps. C'est tellement plus intéressant de voir les matchs en personne qu'à la télé, et celui des Whitecaps était vraiment super. »*

- iels ont eu la chance d'assister en personne à un match,
- leurs entraîneur·e·s leur ont appris à améliorer leurs habiletés,
- iels en ont appris davantage sur différentes positions (p. ex. gardien·ne de but), et
- parce que « c'est amusant d'être partisan·e ».

Certain·e·s ont expliqué que ce plaisir d'être partisan·e venait du fait d'avoir eu la chance de rencontrer de véritables joueur·euse·s et entraîneur·e·s professionnel·le·s. Avant le programme, aucun·e des participant·e·s n'avait assisté à des matchs avec ses ami·e·s ou sa famille, mais après avoir vu un match du Valour FC, iels ont exprimé le désir d'assister à d'autres rencontres à l'avenir. Certain·e·s ont expliqué qu'ils·elles n'étaient pas intéressé·e·s par ce sport auparavant, mais l'ont trouvé amusant après avoir rencontré des entraîneur·e·s et des gardien·ne·s. Pour d'autres, c'était leur toute première découverte de ce sport. Voici quelques autres témoignages :

« *Mon premier match de soccer joué, ou le fait d'apprendre le soccer, c'était ici, dans le programme. Je n'y avais jamais joué avant [ce programme].* »

« *Je n'étais pas vraiment un·e grand·e fan de soccer, mais après avoir participé, j'ai appris de nouvelles habiletés : les passes, les déplacements, ce genre de choses. Donc oui, mon opinion change : on peut progresser dans quelque chose même sans y jouer... Le regarder, c'est aussi très amusant.* »

« *Auparavant, je ne savais pas ce qu'était le soccer et je passais mon temps assis devant la télé. Depuis [que j'ai participé] au programme à l'école, je sais maintenant ce que c'est et comment y jouer.* »

Les participant·e·s du WNSA ont estimé que le projet avait renforcé leur sentiment d'appartenance, grâce au soutien constant de leurs entraîneur·e·s.

« *Ça m'a fait me sentir vraiment bien accueilli·e parce que tous les entraîneur·e·s t'aident. Même si tu ne sais pas grand-chose au départ, iels font de leur mieux pour t'apprendre.* »

D'autres ont indiqué ne pas avoir beaucoup réfléchi à des rôles autres que celui d'athlète.

« *Pour être honnête, je n'avais jamais pensé à entraîner une équipe de soccer ou à être arbitre. Mais peut-être que si j'en ai l'occasion demain, j'aimerais essayer.* »

Une autre personne a expliqué ne pas être intéressée à entraîner au soccer, mais aimeraient devenir entraîneure certifiée en basketball pour former la prochaine génération d'athlètes. Elle a raconté qu'elle jouait auparavant au soccer, mais qu'après des blessures, elle avait perdu la passion et s'était tournée vers le basketball.

De la même façon, des participant·e·s du WNSA ont indiqué vouloir continuer à s'impliquer dans le soccer, par exemple en agissant comme bénévoles lors des remplacements de joueur·euse·s.

« *J'aimerais vraiment être un·e aide pour les remplacements, et quand je serai grand·e, je voudrais aider à enseigner aux plus petits.* »

La majorité a indiqué vouloir devenir entraîneur·e·s, tandis qu'une personne pensait qu'elle ferait un·e bon·ne arbitre « parce que je connais bien toutes les règles ».

« *Oui, j'aimerais m'impliquer pour aider dans davantage de matchs de soccer. Je me vois déjà progresser : j'aimais un peu le soccer, et maintenant de plus en plus, alors comme joueur, entraîneur ou arbitre.* »

D'autres participant·e·s ont exprimé l'espoir de pouvoir continuer à jouer plus tard et ont précisé le poste qu'iels aimeraient occuper, plutôt que de se tourner vers un autre rôle. Il semblait aussi y avoir un manque de connaissance des rôles et responsabilités associés à ces fonctions.

« *Je ne sais pas ce qu'est un arbitre. C'est la personne qui siffle? Ces gens sont méchants. Ils sortent les petits cartons rouges.* »

Le sport c'est pour la vie a également mené des entrevues avec les partenaires à mi-parcours, puis de façon plus approfondie à la fin du projet. De plus, tout au long du projet, Le sport c'est pour la vie a tenu des rencontres mensuelles pour recueillir la rétroaction des partenaires sur les stratégies les plus efficaces et les difficultés rencontrées. Dans le cadre de cette évaluation, un membre de l'équipe de Le sport c'est pour la vie a rencontré des représentant·e·s du WNSA, de l'IYSA, de l'UWO, de Canada Soccer et de l'organisation elle-même, en posant à chacun·e la même série de questions. Lors de ces entretiens, nous avons constaté que les personnes interrogées partageaient avec enthousiasme des récits riches et détaillés de leurs projets. L'une des assistantes de recherche a présenté un aperçu complet des activités, des échéanciers, des défis et des réussites, tout en soulignant des pistes d'amélioration comme le prétest des outils de collecte de données (sondages). Ces entrevues ont permis d'identifier les défis propres à chaque projet, mais surtout les succès majeurs obtenus dans la promotion du sport et de l'activité physique.

Les assistantes de recherche ont aussi animé deux groupes de discussion à différents moments pour recueillir des observations et des données précieuses venant appuyer les initiatives l'expérience de partisan·e·s.

- 19 novembre 2023 (14 h à 16 h) : un « Événement de reconnaissance » pour les néo-Canadien·ne·s s'est tenu au Boston Pizza, réunissant 32 participant·e·s.
- 24 février 2024 (11 h à 13 h) : une « Rencontre sociale du Nouvel An de l'IYSA » pour les néo-Canadien·ne·s a eu lieu au Rec Room Brentwood, avec 40 participant·e·s.

Données démographiques des groupes de discussion :

- 19 novembre : 30 participant·e·s (environ 14 filles, 16 garçons; 26 étaient âgé·e·s de moins de 18 ans, 4 de plus de 18 ans). Provenances culturelles et régionales : 15 personnes d'ascendance africaine, 11 originaires d'Asie centrale et 4 d'Asie du Sud (Inde/Pakistan).
- 24 février : 40 participant·e·s (21 filles, 19 garçons; 15 étaient âgé·e·s de moins de 18 ans, 25 de plus de 18 ans). Provenances culturelles et régionales : 14 personnes d'ascendance africaine et 26 d'Asie centrale.

L'IYSA a distribué un sondage de renforcement des capacités, élaboré par l'UWO, aux entraîneur·e·s inscrit·e·s aux formations. En somme, Le sport c'est pour la vie estime que le modèle axé sur l'expérience des partisan·e·s a démontré son efficacité pour réduire les barrières culturelles et sociales qui freinaient auparavant la participation des néo-Canadien·ne·s.

Les réponses aux sondages, l'intérêt croissant pour le sport et les expériences positives vécues comme partisan·e·s viennent appuyer cette conclusion.

## 7.0 RECOMMANDATIONS EXTERNES

Le concept de ce projet est prometteur, car il a le potentiel d'influencer positivement la vie des jeunes. Nous avons pu ainsi exposer les participant·e·s à l'expérience de partisan·e·s et à divers niveaux de sport au Canada. Cette expérience pourrait contribuer à encourager les jeunes à s'impliquer dans le sport organisé et aussi à réduire certaines barrières culturelles et sociales, mais ce projet pilote ne permet pas de tirer des conclusions définitives à ce sujet. L'expérience de partisan·e·s est unique et porte une valeur culturelle à tout âge. La seule façon de la faire découvrir, y compris aux jeunes, est de la rendre concrète et accessible. En pratique, cela veut dire créer des expériences intentionnelles qui permettent aux gens de se sentir réellement partie prenante de la culture.

Assister à des matchs ou à des événements n'en est est qu'une dimension. Selon les commentaires recueillis, les participant·e·s au projet pilote se sont senti·e·s particulièrement engagé·e·s et inspiré·e·s par les expériences vécues directement sur le terrain. Ces expériences sont évidemment plus difficiles à reproduire, surtout lorsqu'elles impliquent de grandes vedettes, mais même un geste simple, comme porter un drapeau, a profondément marqué les participant·e·s du projet pilote. Le fait de brandir le drapeau de leur pays d'origine au sein de leur nouvelle communauté a eu une forte valeur symbolique. Nous recommandons fortement d'intégrer les cultures et pays d'origine dans l'expérience de partisan·e·s.

Dans notre projet pilote, nous avons misé sur une diversité d'événements liés à cette expérience et recommandons à celles et ceux qui souhaitent reproduire ce modèle d'en faire autant. Nous avons constaté que les événements sportifs universitaires avaient un caractère particulier, car l'expérience d'athlète-étudiant·e est unique — et tous nos jeunes peuvent s'identifier à la réalité étudiante. Les événements sportifs universitaires sont aussi plus accessibles, puisqu'ils sont plus nombreux que les événements professionnels. Les billets y sont généralement plus abordables, ce qui réduit les obstacles à la participation. Enfin, nous avons remarqué que l'enthousiasme des partisan·e·s était tout aussi fort lors des événements universitaires, ce qui en fait une excellente porte d'entrée pour encourager l'expérience de partisan·e·s. Comme prévu, le soccer de niveau professionnel (dans ce cas-ci, la MLS et les équipes nationales) a suscité un vif intérêt chez les jeunes du projet pilote.

Les détails ont joué un rôle clé dans l'expérience : t-shirts, articles promotionnels, nourriture et collations sont des éléments essentiels de l'expérience de partisan·e·s, présents à tous les niveaux du sport au Canada. Au départ, les participant·e·s étaient moins familiers avec ces aspects, mais au fil des événements dans les deux villes, iels se sont approprié·e·s cette culture : demandant des articles promotionnels avant même leur distribution, tentant d'attraper les t-shirts lancés dans la foule, profitant des collations et boissons typiques des matchs et, parfois même, interagissant avec les mascottes. Ces éléments constituent une dimension importante de l'expérience culturelle canadienne en sport, et tout porte à croire que l'engagement accru à leur égard a contribué à réduire les barrières sociales. Nous recommandons vivement d'intégrer les t-shirts, les articles promotionnels, les interactions avec les mascottes et les collations dans toute activité liée à l'expérience de partisan·e·s.

La tenue d'activités de renforcement des capacités sur le terrain, pendant les matchs, a compté parmi nos expériences les plus réussies. Ces activités ont donné davantage de sens à l'expérience du soccer pour plusieurs jeunes. En marge du terrain où se disputait un match de haut niveau, les participant·e·s ont pu développer des habiletés et tenter de reproduire ce qu'iels venaient d'observer.



## 8.0 PROCHAINES ÉTAPES

Dans ce projet pilote, nous avons constaté qu'avec une initiation structurée au soccer et une participation directe à des événements sportifs comme spectateur·rice·s, les participant·e·s ont pu approfondir leurs connaissances du soccer et du système sportif canadien, tout en tissant des liens entre eux·elles et avec des organisations communautaires telles que les Whitecaps de Vancouver et le Valour FC.

À la suite de ce projet pilote, Le sport c'est pour la vie s'engage à élaborer un document intitulé Parcours de développement à long terme par le sport et l'activité physique pour les néo-Canadien·ne·s, accompagné de ressources destinées aux organisations sportives locales. Nous avons également mis au point des ressources communautaires pour les néo-Canadien·ne·s et avons lancé un projet visant à soutenir les [groupes en quête d'équité](#). Ce projet vise à réduire les obstacles et à offrir de nouvelles occasions ainsi qu'un soutien concret à 30 organisations œuvrant dans le domaine du sport au Canada.

À la suite de ce projet pilote, Le sport c'est pour la vie ciblera les organisations communautaires locales et les groupes d'établissement afin d'encourager davantage la participation des jeunes au sport. Un exemple concret est le projet Wellness through Community Connections (Mieux-être par les liens communautaires), un partenariat avec l'Intercultural Association of Victoria et l'Université de Victoria, qui vise à améliorer les occasions créer des liens sociaux pour les néo-Canadien·ne·s de la grande région de Victoria grâce à des programmes de sport et d'activité physique. Cela se traduira par un sentiment accru d'appartenance et d'engagement communautaire, ainsi que par une meilleure santé et un mieux-être global.

Ce projet pilote a rappelé à Le sport c'est pour la vie que l'établissement d'un lien de confiance demande du temps. Une fois cette relation de confiance établie, notre rôle dans ce projet a été de soutenir le WNSA et l'IYSA afin qu'ils puissent offrir eux-mêmes les expériences de partisan·e·s — nous ne pouvions pas le faire à leur place. Nous avons dû faire preuve de patience et de compréhension, en reconnaissant que chacun·e se trouve à un stade différent de son parcours. Ce qui paraît simple pour une personne peut ne pas l'être pour une autre.

L'un des apprentissages clés que Le sport c'est pour la vie retiendra de cette expérience est l'importance de la patience et de la nécessité de rejoindre les gens là où iels en sont. Nous avons appris que les organisations communautaires fonctionnent différemment des organismes nationaux de sport (ONS). Nous reconnaissons également l'importance de poursuivre la sensibilisation des ONS et des OPS aux bienfaits de l'inclusion et aux changements de politiques possibles pour rendre le sport plus accessible à toutes et tous.

Lorsque le lancement du projet pilote a été retardé, nous avons dû réviser rapidement les échéanciers et prévoir des événements et plans de rechange. De plus, le degré de familiarité des participant·e·s néo-Canadien·ne·s avec le soccer variait : plusieurs connaissaient déjà le sport, tandis que d'autres en avaient une connaissance très limitée. Il était donc essentiel de faire preuve de patience et d'adapter le programme à ces différents niveaux de familiarité.

## 9.0 CONCLUSIONS

En conclusion, même si nous ne pouvons pas affirmer avec certitude que l'hypothèse a été démontrée, faute d'une évaluation spécifique, nous pouvons dire que grâce aux réseaux développés et aux activités de partisan·e·s et de renforcement des capacités mises en place, nos participant·e·s ont vu certaines de leurs barrières sociales et culturelles s'atténuer. Ces barrières nuisent souvent à la participation des néo-Canadien·ne·s au soccer et à d'autres sports organisés, en raison de facteurs tels que la méconnaissance du système sportif canadien, le manque d'information sur les façons de s'y engager et des liens sociaux encore fragiles avec la communauté.

Les participant·e·s des projets pilotes de l'IYSA et du WNSA ont eu l'occasion de participer à de nombreuses activités de soccer qui les ont rapproché·e·s de ce sport dans leur communauté, leur ont permis de vivre l'expérience de partisan·e·s dans le contexte canadien et les ont peut-être inspiré·e·s à s'impliquer davantage, que ce soit dans le soccer ou dans d'autres sports. Pour celles et ceux qui connaissaient moins le soccer, le programme les a aidé·e· à mieux comprendre le jeu, a généré un sentiment d'unité dans le rôle de spectateur·rice et leur a permis d'interagir avec d'autres jeunes de leur groupe d'âge. Les participant·e·s ont indiqué qu'iels ne s'étaient pas seulement davantage intéressé·e·s au soccer, mais qu'iels voyaient aussi de nouvelles occasions de s'impliquer dans ce sport au-delà du jeu, notamment par l'entraînement et l'arbitrage. Certain·e·s participant·e·s qui avaient peu ou pas d'expérience du soccer avant le programme ont exprimé leur enthousiasme face à leur meilleure compréhension et à leur intérêt nouveau pour ce sport. Cela a aussi favorisé une ouverture vers la pratique d'autres sports et la découverte de rôles divers dans le soccer, au-delà du jeu (voir les vidéos « Newcomer Fanship Project Impact » en annexe). Les jeunes continuent de dire : « Nous voulons jouer avec les enfants canadiens », mais divers systèmes et structures compliquent encore cette possibilité.

Le projet pilote du WNSA reposait sur plusieurs hypothèses :

- que l'Association canadienne de soccer et Manitoba Soccer offririaient rapidement leur appui et faciliteraient la planification des activités.
- que la WNSA pourrait établir des liens avec les événements de soccer existants dans la communauté.
- que les activités de soccer favoriseraient les liens avec les clubs locaux.
- que les familles néo-canadien·ne·s se sentirraient à l'aise d'inscrire leurs enfants.
- que les organisations participantes renforceraient leurs capacités en matière d'entraînement et d'arbitrage.

Toutefois, le projet pilote a dû composer avec plusieurs facteurs limitatifs. Des retards sont survenus alors que le WNSA attendait une dérogation d'adhésion de Canada Soccer, ce qui a repoussé le début du programme à la fin juillet plutôt qu'en avril comme prévu. Par conséquent, le WNSA n'a pas pu participer à des événements officiels, et des partenaires clés ont dû se retirer en raison de conflits d'horaire. De plus, Canada Soccer n'a pas reconnu la formation offerte aux entraîneur·e·s et aux arbitres, ce qui a empêché leur intégration officielle dans les parcours de développement existants.

Le Centre for Studies in Family Medicine de l'Université Western Ontario a été un partenaire précieux dans ce projet pilote, nous venant en aide lorsque le partenaire initial n'a pas pu respecter son engagement. Canada Soccer a apporté son soutien en offrant des ressources de formation et en coanimant un atelier pour les participant·e·s du projet pilote. Le Valour FC a offert des billets aux participant·e·s du projet pilote. L'IYSA et la Fondation des Whitecaps ont aussi joué un rôle clé : chaque fois que nous souhaitions assister à un match, elles nousaidaient à obtenir des billets (gratuits ou à prix réduit, sièges de choix, etc.). Le noyau de partenaires a très bien collaboré et mobilisé nos réseaux, dont la BC Soccer Association et la Fondation des Whitecaps, qui ont contribué de différentes façons afin de rendre cette expérience significative. Cette collaboration, axée sur un objectif commun d'offrir une expérience de qualité et de soutenir le développement des habiletés des participant·e·s racisé·e·s néo-canadien·ne·s, a montré que l'expérience de partisan·e peut susciter l'engagement de personnes qui, autrement, ne participeraient pas au sport, que ce soit comme joueur·euse, entraîneur·euse, arbitre ou dans l'organisation d'événements de soccer.

L'impact de ces expériences se reflétait dans les propos des participant·e·s, qui exprimaient le désir de continuer à s'engager dans le soccer. De plus, des expériences comme porter le drapeau lors d'un match ou de voir de près des athlètes professionnel·le·s ont renforcé leur lien avec le sport et avec leurs nouvelles communautés. Nous tenons à exprimer notre immense gratitude au WNSA et à l'IYSA pour leur participation à ce projet pilote et pour la confiance témoignée envers notre démarche. Nous saluons aussi leur collaboration et leur souplesse dans la logistique et la coordination de ces efforts, qui nous ont permis d'avancer vers la réalisation d'un objectif commun.

Nous remercions les partenaires suivants :

- Canada Soccer pour son appui et la formation offerte à titre gracieux.
- Le Centre des études en médecine familiale de l'Université Western, pour le suivi des indicateurs et l'appui en matière de cueillette de données et d'analyses lorsque notre partenaire initial, le Radius Lab de l'Université Simon Fraser, n'a pas été en mesure de remplir ce rôle.
- Sports without Boundaries.
- Le Valour Football Club et les Whitecaps de Vancouver pour les billets et subventions permettant d'assister à des matchs, offrant à plusieurs jeunes leur première expérience de spectateur·rice d'un sport professionnel.
- La Coupe d'Afrique du Manitoba pour avoir permis aux participant·e·s du WNSA d'agir comme ramasseur·euse·s de ballons et de participer à des parties informelles.
- Le Burnaby Football Club pour le don d'équipement.
- L'équipe féminine de l'Université du Manitoba et son personnel d'entraîneur·e·s pour la séance de développement d'habiletés et l'occasion de rencontrer les joueuses.
- La CIBC (Banque Canadienne Impériale de Commerce) et le Bonivital Soccer Club pour leur événement.



## 10.0 ANNEXES

### Affiches promotionnelles

[Français](#)



[Anglais](#)



**Vidéo du projet (en anglais seulement)**

[Newcomer Fanship Project: Overcoming Barriers for Newcomers to have a fan experience in Soccer](#)

**Vidéos témoignages (en anglais seulement)**

[Newcomer Fanship Project Impact: Dacious Richardson](#)

[Newcomer Fanship Project Impact: Ijah Monteiro Da Silva](#)

[Newcomer Fanship Project Impact: Faith Banto](#)



**Le sport c'est  
pour la vie**